L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN 17 FEVRIER.

FEUILLETON.

SILVÉRIA

SCÈNES DE LA VIE MEXICAINE

PAR

LUCIEN BIART.

VI

(Suite et fin.)

Le soir même, je portai à Silvéria le consentement de son tuteur. Elle se cacha le visage sur ma poitrine et garda le silence. C'est chose grave et irrémédiable, lui dis-je, que de se lier pour la vie, et l'acte n'en doit pas être légèrement contracté. Lucio est un galant homme, il vous adore, et, le temps aidant, je crois que vous l'aimerez à votre tour. En tous cas, vous aurez là un époux sur le bras duquel vous pourrez vous appuyer avec orgueil.

— Faites, me dit Silvéria, le visage toujours caché sur ma poitrine.

Lorsqu'elle se redressa, des larmes inondaient ses joues ; mais elle souriait. J'avais dit que vous seul me convertiriez, continua-t-elle en s'appuyant sur mon bras pour me reconduire ; je vous ai tenu parole.

La calme résignation de la jeune fille m'attendrissait ; je comprenais l'amertume de ses réflexions. — Acceptez de vous un acte de sagesse, lui dis-je encore ; mais je repousse tout acte de dépit. Vous serez heureuse, je le crois ; cependant, si une trop forte répugnance pour Lucio...

— Ni lui, ni vous, ni mon tuteur, interrompit Silvéria, ne pouvez exiger que je m'abandonne aveuglément. Docteur, vous et vos amis avez voulu briser ; faites vite.

A ces nouvelles, il y eut de nombreuses acclamations de joie dans notre petit cénacle ; Pétais seul un peu attristé de notre victoire. A jamais de mes jours, on ne trouvaient mes scrupules exagérés, j'offris plusieurs fois à Silvéria de lui rendre sa parole. Elle se cachait alors le visage sur mon poitrine et répétait : "Faites vite!" c'était sa phrase.

Le curé, le licencié et Warren agirent avec une telle activité que douze jours plus tard, le 15 du mois, on célébrait le mariage. La nouvelle, tenue secrète à cause de Diégo, éclata dans la ville comme un coup de foudre. L'amour est égoïste ; Lucio, bien que rempli de bienveillance, ne voyait que la possession de Silvéria, et ne tenait aucun compte des douleurs cachées de sa fiancée. Il ne dissimulait de vrai du tout, et, à côté pour le rejoindre bientôt nous nous trouvâmes voisins : il me salua d'un geste de tête ; il portait le vêtement de cuir des dompteurs de chevaux, celui que je connaissais.

Tandis que le curé officiait, que la foule agenouillée sur les dalles priait, je surveillais chacun des mouvements de mon ennemi. Dans quelle intention s'était-il rapproché de l'autel ? quelle victime avait-il choisie ? Je tremblais pour Warren, pour Lucio, pour Silvéria. Qui sait si dans un accès de colère sauvage, le bandit n'allait pas essayer de frapper l'innocente enfant, de lui balafrer le visage selon la mode poblanaise ? Parmi les fleurs d'angoisse que compte ma vie, la messe de mariage de Silvéria Martinez occupe le premier rang.

Lorsque le curé abandonna l'autel, que la haie se forma pour regarder et pour défiler, je passai mon bras sous celui de Diégo comme pour chercher un appui, manœuvre à laquelle il se prêta de bonne grâce. Je vis de cette façon, l'étui à mitrailleuses disposé, au moindre geste équivoque à réclamer l'aide des amis qui m'entouraient. Silvéria et Lucio rendirent à Diégo le salut qu'il leur exécutait. Il allait se ranger derrière eux, je retardai sa marche, et bientôt un flot de curieux nous sépara des mariés. Lorsque nous arrivâmes sur le parvis, la voiture qui les emportait était déjà loin. C'est chez eux, et non à l'église, que les nouveaux époux mexicains reçoivent les félicitations de leurs amis.

— Avez-vous des ordres à me donner pour Mexico, docteur ? me dit tranquillement Diégo, comme si rien d'étrange ne se fût jamais passé entre nous.

— Pars-tu donc bientôt ?

— A l'instant même.

— Pour longtemps ?

— Oui ; j'entre dans l'armée. Lucio m'a mis à même d'acheter un brevet de colonel ; c'était mon rêve. Sans rancune, docteur, n'est-ce pas ?

Diégo me secouait la main d'une façon si cordiale que, stupéfait de la voir aussi calme, aussi résigné, je lui rendis machinalement son étreinte. Il se dirigea vers le haut de la ville, et, sans pouvoir m'expliquer cette incroyable transformation du loup en agneau, je me hâtai de me rendre chez Silvéria. Je la trouvai aux prises avec son tuteur.

— Venez vite, docteur, me cria-t-elle, il veut partir.

— Ma tâche n'est-elle pas accomplie ? dit le Texien ; je n'ai plus qu'à rendre mes comptes.....

— Tes comptes ? dit Silvéria ; s'il t'arrive jamais de me présenter un papier de cette nature, un seul, fût-ce le titre de ces prétendus frais je dois à ton dévouement, je le brûle, je t'en avertis. Ici, tout est à toi ; et, s'il te plaît, tu continueras à m'enrichir. Je le veux, dit la gracieuse enfant, dont le délicat visage frappé de sel, et si ce n'est pas assez, je t'en prie.

Warren, au lieu de répliquer, alla regarder une plante avec une attention qui lui permit de répondre librement deux ou trois larmes qui l'étouffaient.

L'air était lourd ; on se rendit au jardin pour attendre l'heure de servir le chocolat que cent convives allaient vous déguster. Silvéria, étendue sur son hamac, se balançait, indolente, tandis que j'interrogeais Lucio sur Diégo. Tout à coup, je vis deux petites mains se poser sur les épaules de l'ingénieur et une tête souriante maticieuse, apparaître près de la sienne. Cette familiarité de Silvéria me surprit ; quant à Lucio, il en parut légèrement pour embrasser sa femme, qui, à ma grande satisfaction, ne se retira pas.

— Eh bien ! docteur, me dit Silvéria de sa voix harmonieuse, n'avez-vous encore la puissance de votre talisman ?

Je regardai, bonche béante, mon sabot de tapir, que les deux époux, pressés l'un contre l'autre, heureux, triomphants, me présentaient. Il me sembla que des écailles me tombaient des yeux.

— Vous êtes d'accord ? vous vous aimiez ? m'écriai-je.

Silvéria, penchant la tête, exécuta plusieurs fois ce mouvement qui, selon Lucio, rendait fou.

— Mais alors Diégo ?

La jeune femme se redressa avec dédain.

— Chut ! dit-elle en posant un doigt sur ses lèvres ; il ne voulait pas, lui, et il fallait qu'il voulût.

Lui, c'était Warren, qui s'approchait, et dont Silvéria s'était exagéré le mauvais vouloir pour Lucio. J'enfonçai dans ma poche le talisman qui en effet avait donné confiance, patience, volonté aux deux enfants.

— C'est moi qui vous l'ai dérobé, docteur, me pardonnez-vous ?

J'embrassai la coupable à rendre son mari jaloux.

Le soir, lorsque nous discourions, le curé, le licencié et moi, et que mes vieux amis, jetant un regard en arrière, nommaient Lucio et sa femme, puis se vantaient d'avoir fait deux heureux, je souris modestement. Je regardai la vitrine où gît le sabot du tapir, dont, sans nous en douter, nous avons été les humbles jouets. Cependant une l'on ne s'y trompe pas : le curé sait l'astuce comme Gratiniotzin, et le licencié est l'homme le plus fort des deux mondes sur l'empereur Netzahuacoyotl.

FIN.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il revivifie la lonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans aucun inconvénient à redonner que ceux qui en font usage.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il entraîne les phlegmes et les sabarres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé, en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui sans être malades a se mettre aulit, éprouvent souvent des faiblesses et des malaises qu'un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force renaîtra, placera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

sarcastiques de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit abrement par son action excitante et calmante à la fois. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le nos nourrisier, la chair contiante qui, comme dans toute l'économie fecondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et la mauvaise vie. Il est rare qu'un malade n'ait pas besoin avec un sang riche—forcé. Plus il a sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments passent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Eliborer et digérer des aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le travail n'a pas bien entlivé son champ, presque ponsera. De même si l'estomac malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre ; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux ?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de encres coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action est palpable sous à été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres de la manière la plus radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de préservation le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante. Ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Remplacer l'apéritif, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6m

DENTISTES.

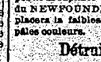
Grande amélioration dans l'art du Dentiste

Un nouveau système de dents sans palais supérieur ou inférieurs sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.



Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble parfaitement aux gencives, est plus saine, et meilleure en bouche, et s'occasionne pas de douleur comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les méthodes les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Enseigne du dentier : le chlorioforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Prière de voir la nouvelle base. 13avl6

66 — — Rue Bienville — — 66

Ecolgarne Royale.

Le Dr. L. DUPERRIER, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de huit heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours, on ne s'aperçoit plus du changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

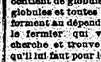
20 fév—1an

Révolution ! Révolution !

LES DENTS !

$20.....les Ratelliers.....$20

Prix continuent.



LE Dr. GEO. P. MALONEY, No 155 de la rue du Canal, près la rue Bayou.

pose des Ratelliers à $15, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il vend les vieux ratelliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 1857y—1an.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord :

EUROPE, Lemarié, Samedi, 21 février.
SAINT-LAURENT, Lachenez, Samedi, 17 mars.
PERRIER, Dantec, Samedi, 31 mars.
AMERIQUE, Rédman, samedi, 4 avril.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $90. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen en ont, en arrivant en France, les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, sont as s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. MOUTON MACKENZIE,

Agent, 53, Broadway, New-York,

ou à CHARLES LE MOYNE, Agent.

nov—52m Galliez Court. Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le plan des steamers de la ligne régulière entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA,	3000 c.	capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA,	2000 c.	capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA,	2400 c.	capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA,	2500 c.	capt. Pike.
STATE OF VIRGINIA,	2500 c.	capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA,	2500 c.	capt. Cooper.
STATE OF NEVADA,	2000 c.	.....
STATE OF FLORIDA,	2000 c.	.....
STATE OF DAKOTA,	2000 c.	.....

Les steamers de cette ligne partent régulièrement de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent du fret et s'occupent de connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

La rapidité de ces bâtiments, leur cargaison exclusivement composée de coton, et leur arrangement spécial leur donnent une grande supériorité sur les navires à voiles et à vapeur.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. C. MELANCON, No. 30 de la rue Conti.

N. B.—Cette ligne de steamers commencera son service régulier de la N.-O. à St. JOHN qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, 5 du courant. 2nov—6m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 A. M. et de Thibodaux, tous les LUNDIS et JEUDIS, à 4 P. M.

HENRY TRICE, Capitaine.
S. S. STRECK et E. NICOLLE, commis.

Ce steamer touche pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nlle-Orléans, il remorquera les navires de la côte à vapeur.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. COMMEAUX, 8 Donaue

Un commis est constamment sur la Levée, à la Nlle-Orléans, pour recevoir son fret.

24oct—4m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le vapeur HOPKINS, Capitaine J. F. Adcock,

Pour....leur, les steamers touchent à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux. Mais on ne prendra des passagers que lorsque le monde ne donnera des connaissements qu'avec privilège de transfert.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les samedis et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. HIRIART,

16 juill—1an No 30 rue Conti.

Pour la Côte, ou descend de la ville. — Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Jours, toutes les habitations et tous les points du Nord et de l'Est. Ce bateau a vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, sera commandé par le Capitaine V. J. Jarlenon, Commis, O. Canton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

M. PERNANDEZ & CO.,

21 sept—6m No 125 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31e Décembre.....$ 414,663 55
Sur les risques d'incendie..... 101,150 83
Sur les risques de mer..... 42,574 56
Sur les risques de rivières.....
Total des primes..... $558,388 94
En moins—primes non expirées.....
Primes de l'année 1872..... $125,605 92
En moins — Primes remboursées..... 11,776 58
$137,382 51
Montant net des primes..... $421,276 43
Réassurance..... $ 42,923 92
Pertes par le feu $183,070 07
Pertes sur mer.... 97,172 08
Pertes sur rivières..... 9,774 91
$290,017 06
Dépenses, taxes, etc., intérêts..... 77,401 45
Commissions des agences..... 7,796 87
Réfaction (rebate) aux assurés..... 20,773 40
Intérêt semi-annuel sur le capital..... 8,000 00
Cinq pour cent payé en août 1872..... $25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874..... 25,000 00
50,000 00
417,911 63
Réservé pour réclamations non réglées..... $ 3,361 75
L'actif de la Compagnie est comme suit :
En caisse..... $ 40,407 16
Effets à recevoir, pour primes..... 15,677 16
Bonds de la ville et autres bonds..... 135,000 00
Actions de la Compagnie du gas et autres..... 67,514 50
Billets en garantie et billets hypothécaires..... 275,736 60
Primes en voie de recouvrement..... 106,270 62
Comptes en suspens..... 3,590 79
Primes d'agence pour décembre..... 11,013 20
Marché..... 5,799 69
Succursale..... 4,524 21
Louisiana Cotton Factory..... 1,979 63
Propriété au coin des rues Canal et Camp..... 70,662 77
Autres propriétés foncières..... 28,152 29
Dû par des Compagnies d'assurance..... 7,405 76
$774,505 77
Déprédations..... 97,560 94
Valeur sur le marché, au comptant..... $676,944 83

PASSIF.

Capital..... $500,000 00
Risques non expirés..... 125,606 93
Intérêts sur le capital, dû en février..... 25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés..... 11,116 18
Effets à payer..... 46,973 79
Réclamations non réglées.. 37361, 75
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes..... 10,145 97
$676,944 83

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES à raboter et à mortaiser.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisiniers.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Cluaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
13 nov—1an—ma

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et magnétiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom. Il a, à un degré qui dit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas dans une famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson, et vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des talismans aux les vrais. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures : de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessus du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, ARGENTERIE, JOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE l'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque est un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage ; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

T. D. VAN HORN Calaster.

The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS,

No 782 Rue du Canal,

ENCOIGNURE DEFENDS.

HEURES DE BANQUE :

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, HENRY BACAS,
Caissier. Assist.-Caissier

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 9 janv—1an

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

LERNOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures après-midi ; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 P. M.

Le LUNDI et le JEUDI, le steamer ira jusqu'à POM Landing, sur la rivière Tchefonte, pour Covington. Il partira de Pold Landie c, pour Covington.

Il partira de Pold Landie c, pour Covington. Il partira de Pold Landie c, pour Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de rectardes à départ du convoi précédent paîdi à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basse eau.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le GIROLOMO l'abordera que quand le Comité lui aura fait connaître qu'il peut le faire sans danger.

C. M. SORIA, Agent.

1er mai Aux Nos 36 et 38 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capitaine Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relaiera avec les bateaux descendant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de Vicksburg.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. COMMANGE et

G. D. HITE, à Tuhoupitoulas.

7août—6m

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur H. J. HODGE, capitaine T. B. Hodge, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., et part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il partira de Donaldsonville et descendra le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. C. MELANCON, No. 30 de la rue Conti.

N. B.—Cette ligne de steamers commencera son service régulier de la N.-O. à St. JOHN qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, 5 du courant. 2 nov—6m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 A. M. et de Thibodaux, tous les MARDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M.

HENRY TRICE, Capitaine.
S. S. STRECK et E. NICOLLE, commis.

Ce steamer touche pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nlle-Orléans, il remorquera les navires de la côte à vapeur.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. COMMEAUX, 8 Donaue

Un commis est constamment sur la Levée, à la Nlle-Orléans, pour recevoir son fret.

24oct—4m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le vapeur HOPKINS, Capitaine J. F. Adcock,

Pour....leur, les steamers touchent à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux. Mais on ne prendra des passagers que lorsque le monde ne donnera des connaissements qu'avec privilège de transfert.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les samedis et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. HIRIART,

16 juill—1an No 30 rue Conti.

Pour la Côte, ou descend de la ville. — Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Jours, toutes les habitations et tous les points du Nord et de l'Est. Ce bateau a vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, sera commandé par le Capitaine V. J. Jarlenon, Commis, O. Canton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

M. PERNANDEZ & CO.,

21 sept—6m No 125 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31e Décembre.....$ 414,663 55
Sur les risques d'incendie..... 101,150 83
Sur les risques de mer..... 42,574 56
Sur les risques de rivières.....
Total des primes..... $558,388 94
En moins—primes non expirées.....
Primes de l'année 1872..... $125,605 92
En moins — Primes remboursées..... 11,776 58
$137,382 51
Montant net des primes..... $421,276 43
Réassurance..... $ 42,923 92
Pertes par le feu $183,070 07
Pertes sur mer.... 97,172 08
Pertes sur rivières..... 9,774 91
$290,017 06
Dépenses, taxes, etc., intérêts..... 77,401 45
Commissions des agences..... 7,796 87
Réfaction (rebate) aux assurés..... 20,773 40
Intérêt semi-annuel sur le capital..... 8,000 00
Cinq pour cent payé en août 1872..... $25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874..... 25,000 00
50,000 00
417,911 63
Réservé pour réclamations non réglées..... $ 3,361 75
L'actif de la Compagnie est comme suit :
En caisse..... $ 40,407 16
Effets à recevoir, pour primes..... 15,677 16
Bonds de la ville et autres bonds..... 135,000 00
Actions de la Compagnie du gas et autres..... 67,514 50
Billets en garantie et billets hypothécaires..... 275,736 60
Primes en voie de recouvrement..... 106,270 62
Comptes en suspens..... 3,590 79
Primes d'agence pour décembre..... 11,013 20
Marché..... 5,799 69
Succursale..... 4,524 21
Louisiana Cotton Factory..... 1,979 63
Propriété au coin des rues Canal et Camp..... 70,662 77
Autres propriétés foncières..... 28,152 29
Dû par des Compagnies d'assurance..... 7,405 76
$774,505 77
Déprédations..... 97,560 94
Valeur sur le marché, au comptant..... $676,944 83

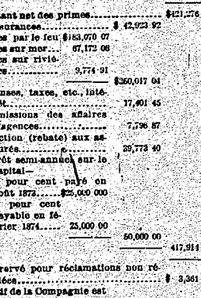
PASSIF.

Capital..... $500,000 00
Risques non expirés..... 125,606 93
Intérêts sur le capital, dû en février..... 25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés..... 11,116 18
Effets à payer..... 46,973 79
Réclamations non réglées.. 37361, 75
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes..... 10,145 97
$676,944 83

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES à raboter et à mortaiser.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisiniers.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Cluaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
13 nov—1an—ma



BRANCH, CROOKES & Co.,

No 80 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires pates tées ; Scies circulaires à fausses dents, de Spaulding ; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies.

Scies Franchises à bandes, les meilleures marque des Etats-Unis et américaines ; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin.

Scies circulaires et toute autre espèce de Scies dressées et gommées, de la manière la plus satisfaite et sans retard. 13août—ma&ls V 81

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et Houston.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M. et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algo à huit heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux les plus bas à vapeur pour toute la route.

Le fret du nord, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Brashear, est reçu pour la même.

Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points de vront être faits avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au bout de la rue Stadium. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos bienfaiteurs, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront tous les renseignements au 2e Camp, coin Canal et Claiborne.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 16jan—1an

Great Jackson Route.

Trains partant et arrivant comme suit : (From Depot foot Calliope street.)

DEPART.	ARRIVE.
Express..... 7.40 A. M.	Express..... 11.45 P. M.
Mail..... 4.45 P. M.	Mail..... 11.00 A. M.

Accommodation journalier.

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East, and the only line running Pullman Palace Sleeping Cars to Louisville, and St Louis, without change. Only one change to all principal cities North and East. Tickets for sale and all information given at No. 1 Camp, corner of Common street.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 1août—ly

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit :

DEPARTS.	ARRIVES.
Express..... 7.40 A. M.	Express..... 11.45 P. M.
Malle..... 4.45 P. M.	Malle..... 11.00 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte que toute autre route. Les trains font en 24 heures plus de trois cents milles à toutes les points du Nord et de l'Est. Ces trains sont les seuls qui touchent à la Nlle-Orléans. Le char-salon, et le char-dortoir Louis, sans aucun changement, à Cincinnati. Il n'y a qu'un changement de char à faire à Indianapolis pour toutes les villes du Nord-Est de l'Est, on achète les billets et obtient tous les renseignements au 2e Camp, coin Canal et Claiborne.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 16jan—1an

Great Jackson Route.

Trains départ et arrivée comme suit : (From Depot foot Calliope street.)

DEPART.	ARRIVE.
Express..... 7.40 A. M.	Express..... 11.45 P. M.
Mail..... 4.45 P. M.	Mail..... 11.00 A. M.

Accommodation journ